

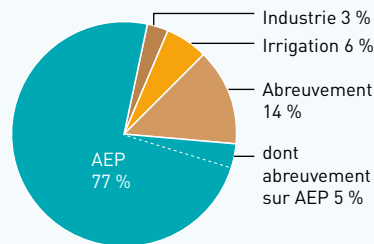
**25 %**

Part de l'eau destinée à l'agriculture, dans l'ensemble des prélèvements en Bretagne

Sur un total de plus de 320 Millions de m<sup>3</sup> prélevés en Bretagne, **l'agriculture en utilise environ 63 pour l'élevage et 20 pour l'irrigation** (Pays de la Loire : 170 Millions de m<sup>3</sup> pour l'irrigation).  
Pour l'élevage, 60 à 70 % des prélèvements sont réalisés directement dans le milieu (essentiellement eaux souterraines), le reste provenant du réseau d'eau potable.  
Contrairement à d'autres régions françaises, **la part des prélèvements agricoles en période estivale augmente peu** (de l'ordre de 3 à 4 %).

*Estimation (haute) réalisée dans le cadre de l'étude DREAL – Etude sur la gestion quantitative de la ressource en eau en Bretagne (2021). Estimation à partir des effectifs animaux et des références de consommation par animal + prélèvements déclarés pour l'irrigation plein champ et estimations pour les autres cultures irriguées (sous abris)*

Part relative de chaque usage préleveur  
Moyenne 2015-2017



Chiffres issus du RGA\* 2020

**17 500 ha** (14 700 ha au RGA 2010) - 2<sup>e</sup> région la moins irriguée de France, derrière la Normandie.  
Moyenne française proche de 7 % : Pays de la Loire 7,6 % - Centre Val de Loire 15,4 % - PACA 20,1 %

**1 %**

Part de la SAU bretonne irriguée

**65 %**

Part des fruits et légumes dans les surfaces irriguées

Chiffres issus du RGA\* 2020

Proportion la plus importante en France (hors pomme de terre) : Pays de la Loire 12 % - Centre Val de Loire 8,5 % - PACA : 27 %  
Pour rappel : **la Bretagne produit environ 25 % des conserves de légumes en France, 50 % des légumes surgelés, 80 % de la production de choux-fleurs, 60 % des artichauts, 40 % des épinards, 25 % des tomates.**

Chiffres issus des données de redevance AELB\*\*

En Bretagne, les réserves sont **majoritairement alimentées par des eaux de ruissellement et de drainage, en période hivernale. Elles sont déconnectées du milieu en période de basses eaux.** Ne pas confondre avec les « bassines » dans d'autres régions, dont les volumes vont de 200 000 à 700 000 m<sup>3</sup>.  
Ces 10 dernières années, il y a eu moins d'une réserve à usage agricole créée et subventionnée par an (contraintes réglementaires et économiques).

**15 à 20 000 m<sup>3</sup>**

Volume moyen des réserves de stockage

**15 à 40 %**

Taux de surfaces équipées pour l'irrigation des légumes

Chiffres issus des données des filières

15 % en moyenne pour les légumes frais de plein champ  
40 % en moyenne pour les légumes destinés à la transformation (taux à quasiment 100 % dans les autres bassins de production français)  
**L'irrigation en Bretagne est une irrigation de sécurisation, qui permet de garantir régularité et qualité des légumes.** Les volumes apportés vont de 300 à 400 m<sup>3</sup>/ha pour les légumes frais, à 1000-1200 m<sup>3</sup>/ha pour les légumes transformés (moyenne française toutes cultures proche de 1700 m<sup>3</sup>/ha).

\* RGA : Recensement Général Agricole

\*\* AELB : Agence de l'Eau Loire-Bretagne

# 75 à 90 %

Part de l'eau consacrée à l'abreuvement en élevage

### Références techniques

L'eau consommée en élevage sert très majoritairement à **subvenir aux besoins physiologiques des animaux** : environ 75 % en bovins, et plus de 90% pour les granivores.

Les autres usages concernent essentiellement le lavage.

### Références techniques

En comptant l'abreuvement et les eaux de lavage, la consommation moyenne d'eau par vache laitière varie de 80 à plus de 120 l par jour.

La consommation moyenne journalière d'un français est de 140 l.

# 3 000 m<sup>3</sup>/an

Consommation moyenne d'un élevage de 80 VL

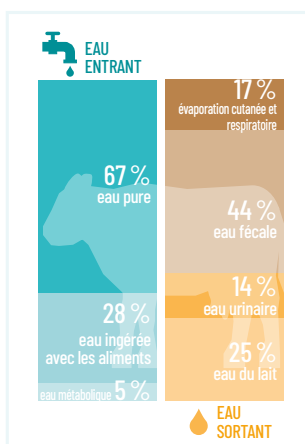
# 0

Restitutions au milieu attribuées à l'agriculture

Pour l'adduction en eau potable et certaines industries, on tient compte d'un retour vers le milieu d'une partie de l'eau prélevée (près de 50 %) via les rejets de stations d'épuration. En revanche, pour l'agriculture, aucune restitution n'est retenue.

Ceci vient alourdir le poids des prélèvements agricoles dans les prélèvements nets. La difficulté tient dans le caractère diffus de ces restitutions, y compris via l'épandage, et donc de leur impact réel sur les milieux.

A noter également qu'en cas de REUT (réutilisation d'eaux usées traitées) avec usage agricole (irrigation), ces volumes d'eau, comptabilisés auparavant comme en grande partie restitués au milieu, seront considérés comme « perdus » (car utilisés par l'agriculture = zéro restitution) !



Devenir de l'eau ingérée par une vache laitière : 25% seulement se retrouve dans le lait

Source : IDELE, d'après Bourdon et al. 2013

### Appel à projet économie d'eau – Agence de l'eau

30 serristes se sont équipés en 2020-2021 pour récupérer de l'eau pluviale, en substitution de prélèvements sur le milieu. Avec le recyclage des eaux de drainage, ces exploitations ne prélèvent plus que 20 % de leurs besoins dans le milieu.

# 500 000 m<sup>3</sup>

Volume d'eau pluviale récupérée par 30 serristes bretons

# 2,5 à 3 M de m<sup>3</sup>

Volume d'eau non consommé avec la baisse des cheptels

Estimation à partir des effectifs RGA 2010-2020 et des références de consommation par animal

Il s'agit d'un calcul brut, à l'échelle régionale, à partir de l'évolution des effectifs animaux entre 2010 et 2020. Ce calcul ne tient pas compte par ailleurs d'éventuelles augmentations de consommation.



### CONTACT

Charles DAVID - Chargé de mission Eau et Littoral

Tél. 02 96 79 22 02 - charles.david@bretagne.chambagri.fr